

# Les lobbies, la face cachée de la démocratie suisse

Les groupes d'intérêt sont omniprésents au parlement. Un ouvrage décode le phénomène

Judith Mayencourt

**O**paques, omniprésents, aussi tentaculaires qu'insaisissables... Jamais on n'aura autant parlé des lobbies, dont la présence dans les trames du pouvoir helvétique inquiète et dérange. Les groupes d'intérêt sont-ils vraiment une plaie de la démocratie parlementaire à la Suisse?

Le politologue André Mach, professeur associé à l'Institut d'études politiques, historiques et internationales de l'Université de Lausanne, s'est penché sur la question, à travers un livre qui vient de sortir de presse dans la collection Le Savoir suisse. Et il confirme: oui, les lobbies et groupes d'intérêt, qu'ils soient économiques, sociaux ou sectoriels, sont des acteurs incontournables de la vie politique suisse. Ils



**André Mach**, professeur associé à l'Institut d'études politiques, historiques et internationales, UNIL

interviennent à toutes les étapes du processus décisionnel, de la préparation des lois aux votations populaires. Et oui: en comparaison internationale, ils sont particulièrement puissants! Trop puissants? «C'est une question de point de vue! Ils ont un pouvoir énorme comparativement aux acteurs politiques», analyse le chercheur.

## Un substitut de l'administration

Ce pouvoir des lobbies a des origines historiques. Il est étroitement lié au développement de la démocratie helvétique. Au XIXe siècle, l'Etat fédéral balbutiant est peu doté en ressources administratives. Il va naturellement s'appuyer sur les groupes d'intérêt économiques qui s'organisent très tôt, bien avant les partis. Vorort (Union suisse du commerce et de l'industrie, ancêtre d'EconomieSuisse) en tête, les différentes organisations patronales sont associées à la mise en œuvre des politiques publiques. Elles deviennent en quelque sorte un substitut de l'administration dans plusieurs domaines: la récolte de données statistiques, l'organisation de la formation professionnelle. Dans le domaine des assurances sociales, leur rôle est considérable. Ainsi, ce sont les caisses syndicales subventionnées par l'Etat qui sont chargées de verser les indemnités chômage. De même, les caisses mutuelles assurent le risque maladie. Pour les retraites, le système des trois piliers repose largement sur des caisses de compensation privées.



L'auteur n'imagine pas un reflux des groupes d'intérêt sous la Coupole: «Ils y ont beaucoup trop d'intérêts à défendre.»

Ce fonctionnement se retrouve évidemment dans le processus législatif. Les associations patronales et syndicales préparent ensemble les compromis qui seront ensuite avalisés par le parlement. Les lobbies profitent de la faible professionnalisation des élus fédéraux. Tous n'ont pourtant pas le même poids. Dans une Suisse dominée par le puissant «bloc bourgeois», comme on l'appelle au début

du XXe siècle, les associations patronales ont nettement plus de relais que les syndicats, même s'il y a des divergences entre les différents milieux économiques qu'elles représentent.

A partir de la Seconde Guerre mondiale, les lobbies se diversifient. On voit apparaître de nouveaux groupes d'intérêt public, qui se consacrent par exemple à la protection de l'environnement, la dé-

fense des consommateurs ou encore l'aide au tiers-monde. Au départ, ces nouveaux acteurs n'ont pas forcément une visée politique, mais ils vont progressivement se politiser et tenter d'influencer le travail parlementaire.

Les années 90 vont largement modifier le fonctionnement des lobbies. A partir de 1992, on assiste à un renforcement du parlement, à travers la création de

commissions permanentes. Cela permet aux élus fédéraux de développer une expertise propre sur certains domaines. Le parlement devient plus professionnel, avec davantage de ressources. Il remet plus souvent en cause les projets du Conseil fédéral. Pour éviter une perte d'influence, les lobbies sont contraints de s'adapter. Ils renforcent leur présence au parlement, et cherchent à placer leurs représentants dans les bonnes commissions.

«Paradoxalement, les liens d'intérêt ont plutôt augmenté. Les parlementaires ont besoin de l'expertise des lobbies. Certains amendements discutés en commission sont rédigés directement par des groupes d'intérêt. Et même si les compétences propres de l'administration augmentent, il reste des domaines très spécialisés où on dépend des lobbies», analyse André Mach, qui cite le projet de loi «Too big to fail», préparé par une commission composée presque exclusivement par des banquiers. L'affaire Markwalder quant à elle a montré l'arrivée d'une nouvelle catégorie d'acteurs que sont les boîtes de communication qui travaillent sur mandat privé, voire sur mandat d'un Etat étranger.

## Une exigence de transparence

En parallèle, la discussion publique sur les lobbies s'intensifie, avec une exigence croissante de transparence. En 1985, on crée un registre d'intérêt des parlementaires. Et plus récemment, un registre des accrédités. Une façon de limiter les excès? Peut-être. «Cette transparence accrue est une bonne chose. Le public voit pour quels groupes d'intérêt les parlementaires agissent. Il devient plus suspicieux. Bien sûr, les parlementaires sont libres de se positionner comme ils veulent, mais lorsqu'ils se mettent complètement sous la coupe des lobbies, cela devient problématique pour le fonctionnement de la démocratie, estime André Mach, qui ne croit pas à un reflux des groupes d'intérêt sous la Coupole. «Ils y ont beaucoup trop d'intérêts à défendre.»

Au-delà de l'analyse rigoureuse du phénomène, son livre serait-il un livre politique? Son auteur ne s'en défend pas. «Oui, c'est un livre politique, qui vise à susciter un regard critique sur le pouvoir des groupes d'intérêt en Suisse.»



**Groupes d'intérêt et pouvoir politique**  
André Mach  
Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. Le savoir suisse

## Nouvelles publications dans la collection Le Savoir suisse

### Le commerce de détail en Suisse

Marc Benoun

En Suisse comme ailleurs, et peut-être plus qu'ailleurs, le commerce a toujours été une activité importante. Du troc à la vente en ligne en passant par le colportage, les boutiques et les supermarchés, les individus dialoguent et commercent. La Suisse a participé avec ses voisins aux principaux mouvements d'échanges et aux révolutions commerciales qui jalonnent l'histoire du commerce national et international. Sa situation au cœur de l'Europe occidentale, ainsi que les axes de communication qui la traversent, contribuent à expliquer son rôle important dans le commerce et la logistique commerciale.

### Tourisme d'hiver. Le défi climatique

Christophe Clivaz, Camille Gonseth, Cecilia Matasci

La dépendance du tourisme d'hiver au climat en fait un secteur économique particulièrement vulnérable. Dans les domaines skiabiles, les études révèlent de fortes disparités régionales, la diminution de la couche neigeuse en basse et moyenne altitude ayant des conséquences considérables sur de nombreuses stations. Mais comment atténuer les émissions de gaz à effet de serre lorsque la réponse la plus commune consiste à miser sur l'enneigement artificiel? Cette tendance soulève de sérieux problèmes environnementaux, paysagers et économiques.

### Des friches urbaines aux quartiers durables

Emmanuel Rey, Sophie Lufkin

L'observation des territoires contemporains fait apparaître un paradoxe: si les politiques publiques s'efforcent de juguler l'étalement urbain, un stock considérable de terrains situés au cœur des villes demeure à l'abandon. Ces friches urbaines, qui abritaient autrefois des activités industrielles, ferroviaires, militaires ou infrastructurelles, offrent pourtant de précieuses réserves de terrains constructibles. Plusieurs projets ont permis de les transformer en quartiers animés, propices à la vie économique, sociale et culturelle. Cet ouvrage dresse un état des lieux précis de la situation et fournit une panoplie de propositions concrètes.

PUBLICITÉ

24 heures

LIVRES

## Le savoir suisse Une collection à portée de tous

La Collection Le savoir suisse, éditée par les Presses polytechniques universitaires romandes (PPUR), est de caractère encyclopédique et réunit des livres de petit format. Elle a pour objectif de donner le dernier état des connaissances dans les domaines Art/Culture, Economie, Environnement, Histoire, Littérature, Philosophie, Sciences, Société.

## Bulletin de commande

### Je désire commander

- ex. de «Tourisme d'hiver»
- ex. de «Des friches urbaines aux quartiers durables»
- ex. de «Groupes d'intérêt

Prix de vente par ouvrage, tarif réservé aux abonnés de 24 heures: CHF 15.-.

Frais de port offerts. TVA incluse.

Prix de vente par ouvrage, tarif non abonné à 24 heures: CHF 17.50.

Frais de port en sus. TVA incluse.

M.  Mme  Mlle Numéro d'abonné(e): \_\_\_\_\_

Prénom, nom

Rue/N°

